

Déplacés ? Premières communautés néolithiques agraires dans les paysages alpins

Organisateurs:

Caroline Posch (Naturhistorisches Museum, Wien)
Marcel Cornelissen (Institut Kulturen der Alpen, Bergeis);
Joachim Pechtl (Leopold-Franzens-Universität Innsbruck);
Gerald Raab (Naturhistorisches Museum, Wien);
Konstantina Saliari (Naturhistorisches Museum, Wien);
Michaela Schauer (Naturhistorisches Museum, Wien);
Karina Grömer (Naturhistorisches Museum, Wien)

Caractérisée par son ensemble matériel distinctif, la culture rubanée (LBK) (5600-4900 av. J.-C.) a longtemps servi de modèle paradigmique pour les modes de vie agraires du début du Néolithique en Europe centrale. Elle était considérée comme étroitement liée à un type spécifique de paysage : terrasses fluviales proches des rivières, sur sols limoneux fertiles. À l'été 2025, un site du Rubané ancien a été découvert de manière inattendue au lac de Hallstatt (Autriche), au cœur d'une vallée intra-alpine — loin des sols limoneux fertiles typiquement associés aux sites rubanés. Cette découverte nouvelle remet en question nos présupposés sur la culture rubanée et offre une occasion rare de repenser comment, où et pourquoi les premières communautés néolithiques ont dépassé leur niche environnementale attendue.

Cette session invite des communications examinant les communautés du Néolithique ancien dans des paysages reculés, montagneux ou marginalisés. Les questions clés incluent :

- Pourquoi ces communautés néolithiques précoces se sont-elles installées dans des zones (pour leur mode de vie et leur subsistance) défavorables ou difficiles d'accès ?
- Comment ont-elles adapté leurs modes de vie et stratégies de subsistance à ces environnements ?
- Comment l'élevage a-t-il évolué dans les contextes alpins ?
- Leur organisation sociale différait-elle de celle des groupes en plaine plus favorable ?
- Que révèlent ces sites sur la mobilité, la flexibilité et la résilience ?
- Peut-on trouver des traces d'interactions entre ces premières communautés agraires et les populations locales de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs dans ces types de paysages ?
- Enfin, quelles pistes de recherche permettraient d'accroître notre connaissance de la diffusion du Néolithique en zones alpines ?

Nous encourageons les contributions interdisciplinaires explorant les dynamiques d'occupation, l'adaptation environnementale, les réseaux de mobilité et les stratégies socio-économiques. Des

études de cas comparatives issues d'autres régions montagneuses du monde sont particulièrement bienvenues. En se concentrant sur des schémas d'occupation atypiques, cette session vise à redéfinir la frontière néolithique — non comme une limite culturelle, mais comme une zone dynamique d'expérimentation, d'interaction et d'innovation.